

THÉÂTRE DU PEUPLE DE BUSSANG

Valeur : 0,85 F

Couleurs : violet, brun, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Eugène LACAQUE

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 9 août 1975, à BUSSANG (Vosges) ;

générale, le 11 août 1975.

Les deux dates portées sur ce timbre encadrent les quatre-vingts années d'activité d'une réalisation théâtrale créée dans la vallée de la Moselle par le poète Maurice Pottecher : c'est à lui que son ami Romain Rolland dédia son ouvrage intitulé *Le Théâtre du Peuple* où il raconte justement les débuts de l'œuvre de Bussang.

Ce n'est d'abord qu'une estrade dans un pré, en face d'une rangée de bancs, puis une vraie scène que, de 1895 à 1900, l'équipe de parents et d'amis dote de coulisses et de machines, enfin de monumentales portes roulantes ouvrant sur la forêt pour élargir le décor.

Après les dégâts causés par les deux guerres, une salle est construite, toute en bois des Vosges, en une architecture qui sauvegarde la décoration rustique et le style de chalet montagnard, l'ouverture sur la nature et le cadre de « la fête » populaire.

Cette scène a en effet pour répertoire les œuvres de son fondateur, des pièces inspirées des légendes ou de l'histoire du pays, des tableaux de la vie quotidienne dans les villages de la région.

Les membres de la troupe, tous bénévoles, et non-professionnels pour la plupart, se réunissent chaque été

pour exécuter décors et costumes, et pour interpréter les pièces dans l'anonymat le plus pur et le plus désintéressé.

Ils sont rejoints en 1923 par un jeune élève des Beaux-Arts, Pierre-Richard Wilm : une brillante carrière cinématographique ne le détournera jamais de sa fidélité au généreux idéal du « Théâtre du Peuple » auquel il prodigue ses talents de comédien, de décorateur et de metteur en scène.

Bussang a donc été et demeure au départ d'originalités riches d'avenir. S'il entraîna, avec le théâtre antique d'Orange, la création d'autres spectacles de plein air, il donna, comme l'a dit le grand Antoine, « le signal d'une renaissance gagnant toutes les provinces françaises », et fut ainsi, bien avant que le terme fût inventé, le premier exemple de « décentralisation dramatique ».

Pottecher était donc le précurseur des recherches actuelles pour un théâtre de participation et un spectacle total : Tolstoï l'avait compris en félicitant l'artisan de la rénovation du théâtre, qui ne doit plus dégénérer « en amusement pour les oisifs », mais qu'il faut ramener à sa haute et « véritable destination ».

